

## Un gigantesque scandale de corruption ébranle le Brésil



<http://www.lefigaro.fr/International/2014/12/14/01003-20141214ARTFG00130-un-gigantesque-scandale-de-corruption-ebanle-le-brasil.php>

Mis à jour le 14/12/2014 à 19:30



Le siège de Petrobras à Rio de Janeiro. La première entreprise du pays est accusée de surfacturation. Crédits photo : VANDERLEI ALMEIDA/AFP

L'affaire Petrobras révèle des surfacturations de presque tous les grands travaux publics en vue de financements occultes.

### Rio de Janeiro

On les appelle les « quatre sœurs », les quatre géantes de la construction civile brésilienne: Odebrecht, OAS, Camargo Corrêa, et Andrade Gutierrez. C'est la naissance de Brasília, à la fin des années 1950, qui signe leur montée en puissance, à travers une alliance entre décideurs publics et entreprises du BTP qu'aucun gouvernement n'a remis en question. Depuis, elles sont partout. De tous les projets, de préférence grandioses, proches de tous les gouvernements, finançant les campagnes des élections locales et fédérales, tous partis confondus. Diversifiées dans l'agroalimentaire, la chimie, la téléphonie, et championnes des contrats emportés à l'étranger, de l'Angola au Venezuela. On les disait aussi de toutes les malversations. Mais même quand celles-ci apparaissent, elles étaient rapidement enterrées dans les journaux: ne sont-elles pas également les premières consommatrices d'encarts publicitaires?

Cette discrétion a volé en éclats le 14 novembre dernier, quand pour la première fois, des dirigeants des « quatre sœurs » et d'autres entreprises du secteur ont été mis en examen. Alors qu'au Brésil<sup>1</sup> les corrompus sont montrés du doigt - et rapidement oubliés, il est vrai -, on ne désigne jamais les corrupteurs, d'où le caractère inédit de l'action. Surtout, elle éclabousse un peu plus la première entreprise du pays, Petrobras<sup>2</sup>, cotée à Sao Paulo et New York mais qui garde l'État brésilien comme actionnaire majoritaire. Car le coup de filet de novembre est en fait la septième phase d'une gigantesque opération policière, baptisée Lava Jato (« lavage auto »), entamée en mars avec pour cœur des opérations de blanchiment d'argent partant de l'entreprise pétrolière.

**« Je pense que l'enquête peut changer le Brésil pour toujours, dans la mesure où on va en finir avec l'impunité »**

Dilma Rousseff

En pratique, Lava Jato révèle que pratiquement tous les investissements lancés par Petrobras sont surfacturés. Selon la police, les grands prestataires comme Camargo et les autres auraient formé un cartel pour se partager les marchés publics, en les surfacturant. Parallèlement, ils versaient des commissions oscillant entre 1 et 3 % aux formations de la coalition au pouvoir; le Parti des travailleurs

(PT, celui de la présidente Dilma Rousseff<sup>3</sup>), le Parti du mouvement démocratique brésilien (PMDB) et le Parti progressiste (PP). Selon l'enquête, plus de 10 milliards de reais (3,1 milliards d'euros) de pots-de-vin auraient ainsi drulé au cours de la dernière décennie.

Le système est antérieur aux mandats de Lula<sup>4</sup> et Dilma Rousseff. Selon les procureurs de Justice, il est «en place au sein de Petrobras depuis au moins quinze ans». Dilma Rousseff assure n'en avoir rien su. Reste qu'elle était ministre de l'Énergie puis premier ministre à l'époque de Lula. Aujourd'hui, elle affirme espérer des conséquences positives de l'affaire. «Je pense que l'enquête peut changer le Brésil pour toujours, dans la mesure où on va en finir avec l'impunité», a-t-elle déclaré.

Pour Petrobras, les conséquences sont catastrophiques. La remise en cause des contrats pourrait paralyser ses investissements, son cours en Bourse s'est effondré, elle est déjà poursuivie en Justice par des actionnaires américains. Mais le montage révélé va bien au-delà. «Ce qui s'est passé au sein de Petrobras se passe dans tout le Brésil. Pour les routes, les chemins de fer, les ports, les aéroports, les barrages, cela se passe dans tout le Brésil ; il suffit de se renseigner», a confessé Paulo Roberto Costa, un ex-directeur d'approvisionnement de Petrobras, désigné comme la cheville politique de cette gigantesque machine à corruption.

Alors que le Brésil stagne à la 69<sup>e</sup> place dans le classement sur la perception de la corruption<sup>5</sup> publié la semaine dernière par Transparency International<sup>6</sup>, Lava Jato dévoile le «mariage entre l'élite politique et une partie de l'élite économique pour soustraire des ressources publiques», résume Alejandro Salas, le directeur Amérique de l'ONG. En clair, il souligne l'urgence d'une réforme politique se penchant notamment sur le financement des campagnes électorales - celle de 2014 est la plus chère de l'histoire - sans laquelle le cycle de la corruption n'a aucune raison de cesser. La question est de savoir si Dilma Rousseff est capable de conduire cette réforme. Un mois et demi après sa réélection de justesse, elle n'a toujours pas réussi à boucler la nomination de ses ministères, en prise avec les 28 partis présents au Congrès, et ses décisions en termes de politique économique pourraient lui coûter le soutien de son aile gauche.

## La rédaction vous conseille :

Le groupe Petrobras est au cœur d'une énorme affaire de corruption au Brésil<sup>7</sup>

Le gouvernement brésilien rattrapé par la corruption<sup>8</sup>

Mondial 2014: le Brésil gangréné par la corruption<sup>9</sup>

Dilma Rousseff promet la réforme politique au Brésil<sup>10</sup>

Les 5 scandales de la présidence Dilma Rousseff<sup>11</sup>

Le Brésil amorce le virage de la rigueur<sup>12</sup>



**Lamia Oualalou**

Journaliste **10 abonnés**

Journaliste

## Liens:

- 1 <http://plus.lefigaro.fr/tag/bresil>
- 2 <http://plus.lefigaro.fr/tag/petrobras>
- 3 <http://plus.lefigaro.fr/tag/dilma-rousseff>
- 4 <http://plus.lefigaro.fr/tag/lula-luiz-lnacio-lula-da-silva>
- 5 <http://plus.lefigaro.fr/tag/corruption>
- 6 <http://www.transparency.org/cpi2014>
- 7 <http://bourse.lefigaro.fr/indices-actions/actu-conseils/le-groupe-petrobras-est-au-coeur-d-une-enorme-affaire-de-corruption-au-bresil-3971238>
- 8 <http://www.lefigaro.fr/International/2011/08/10/01003-20110810ARTFIG00526-le-gouvernement-brasilien-rattrape-par-la-corruption.php>
- 9 <http://sport24.lefigaro.fr/football/coupe-du-monde/actualites/le-brasil-gangrene-par-la-corruption-637914>
- 10 <http://www.lefigaro.fr/International/2014/10/27/01003-20141027ARTFIG00340-dilma-rousseff-promet-la-reforme-politique-au-bresil.php>
- 11 <http://video.lefigaro.fr/figaro/video/bresil-les-5-scandales-de-la-presidence-dilma-rousseff/3813492569001/>
- 12 <http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2014/12/04/20002-20141204ARTFIG00430-le-brasil-amorce-le-virage-de-la-rigueur.php>